

Français – French

Qu'est-ce qui est possible...

Par John Shortell

Copyright © 2004 au 20 21



C'est une histoire qui vous surprendra et vous fera peut-être même du mal à accepter ce qui s'est réellement passé. Si vous avez connu un « miracle comme » événement vous , ou été témoin d'un , maintenant , vous savez que vous n'êtes pas seul et il ' s ok pour parler. Beaucoup de ces miracles se produisent et les gens les rejettent à cause de l'attitude de ceux qui les entourent. J'ai eu la chance d'avoir une mère qui croyait aux miracles et qui les nourrissait en moi.

Ce n « est pas juste une histoire, ce » est une occasion pour vous d'apprendre que tout est possible dans votre propre vie. À travers l'histoire, je parlerai de ce que j'ai appris et de la façon dont j'ai pu mettre en pratique et développer ces compétences , que je pense que nous avons tous.

Je n'ai pas seulement deviné ce dont j'avais besoin , même si tôt dans ma vie j'ai fait confiance à ce que je savais intuitivement et à l'âge de 28 ans j'ai commencé à m'entraîner activement , à pratiquer et à développer ces compétences au point que cette histoire était non seulement possible , mais peut-être, peut-être même inévitable . Mon intention est de vous montrer que vous pouvez acquérir ces compétences et créer des changements dans votre vie, quelles que soient les circonstances dans lesquelles vous vous trouvez .

Si vous souhaitez reprendre le contrôle de votre vie et de vos circonstances, lisez la suite et contactez- moi afin que nous puissions également commencer le processus pour vous. Si vous déjà êtes le contrôle de tout et il est la voile en douceur pour vous , alors vous êtes comme moi. Je ne cherchais rien de semblable à ce que je propose ici , car j'avais déjà du succès et je créais déjà de petits miracles dans ma vie. Ce que je pris conscience est que ce qui était offert à moi quand j'avais 28 ans enable d me facilement enseigner aux autres à faire exactement ce que je fais. Une grande partie de ma vie, j'en parlais aux autres et ils n'étaient pas dans un endroit où ils acceptaient ou comprenaient ce que je partageais. C'est peut-être toi aussi. Avec certains d'entre nous, notre leçon est de mieux partager avec les autres ce que nous savons déjà. Pour certains d'entre vous, apprendre ces informations par vous-même est la priorité .

Quoi qu'il en soit pour vous, je vous assure qu'il y a de la valeur ici pour vous, même si ce n'est que pour briser la glace que des choses que nous pensions impossibles sont en fait possibles et peuvent même devenir probables...

Ok donc l'histoire c'est que je me suis endormi au volant de ma voiture et que j'ai heurté un poteau de plein fouet et que ce soir-là je me suis retrouvé en unité de soins intensifs et le personnel médical ne s'attendait pas à ce que je vive la nuit. Le lendemain, ils ont voulu retirer 1,5 de mes poumons et quelques autres organes 2,5 jours plus tard, je suis sortie de l'hôpital sans chirurgie.

Donc

Qu'est-ce qui est possible quand.....

- Je connais mon propre but
- Je me fais confiance au point où je suis prêt à suivre ma passion et le désir de mon cœur et j'apprécie ma propre sensibilité et inspirations

La vie avant l'accident de voiture

Pendant toute ma vie, j'ai su que j'aiderais les gens à se faire confiance et à leur intuition intérieure. J'ai commencé une entreprise en enseignant aux gens d'où ils viennent, où ils vont et pourquoi ils sont ici, en se comprenant spirituellement. J'avais enseigné ce temps partiel depuis 1987 .

Au lieu de développer cette entreprise spirituelle , j'ai été distrait et j'ai commencé une autre entreprise .

Lorsque mon entreprise se développait et décollait vraiment, c'était parce que je me concentrais sur l'aide aux gens pour leur santé tout en travaillant avec diligence sur ma propre santé. Je prenais des suppléments nutritionnels incroyablement puissants et partageais avec tout le monde mes résultats (qui peuvent être dus à ces suppléments) .

C'est après avoir commencé à prendre ces suppléments que les choses semblaient commencer à changer dans mon corps. J'ai appris il y a longtemps que lorsque quelqu'un prend des suppléments et qu'il ne remarque aucune différence, les suppléments peuvent être insuffisants pour les besoins de cette personne. Regarder la vie des gens change, et de voir ing leur semblant retrouver leur santé et débarrasser ding eux - mêmes de la douleur, qu'ils étaient venus simplement accepter, a été très inspirant pour moi. J'avais passé la majeure partie de ma vie dans la douleur et personne n'était capable d'expliquer certaines vérités simples qui, lorsque je les appliquais, faisaient une énorme différence pour ma santé. C'est à ce moment-là que je suis devenu très concentré sur l'aide à ceux qui voulaient de l'aide.

Je me suis fait la promesse que lorsque mon revenu résiduel de cette entreprise de santé atteindrait 5 000 \$ par mois, je recommencerais à aider les gens à se comprendre spirituellement et à parcourir leur vie. Mon revenu a continué de croître bien au-delà de 10 000 \$ par mois et j'avais oublié ma promesse. Mon objectif était désormais de générer plus de revenus. D'une manière ou d'une autre, j'ai commencé à écouter les gens autour de moi dont l'objectif dans leur vie était l'argent. Je n'avais pas réalisé que j'étais hors de propos pour ce que *je* voulais faire de *ma* vie.

Combien de fois arrive-t-il que ce que nos cœurs réclament, nous remettons à plus tard jusqu'à ce que quelque chose d'autre se produise. Pour la plupart des gens aujourd'hui, cela est souvent lié à l'argent.

C'est alors que

Accident de voiture 29 juin 2003

J'animais un camp de leadership pour les dirigeants de notre entreprise de santé ce week-end à la campagne. Tout le monde était fatigué et rentrait chez lui en milieu d'après-midi le dimanche. Je suis parti vers 16 heures car j'avais rendez-vous sur le chemin du retour pour dîner avec des clients. Lynette (ma femme d' alors), Helen (ma sœur) et d'autres n'arrêtaient pas d'insister pour que quelqu'un voyage avec moi pour me tenir compagnie. J'étais très clair que je devais y aller seul.

Je suis parti de très bonne humeur, très satisfait du travail que nous avons effectué ce week-end. Le week-end visait à aider les gens à être responsables de leur succès et à se rendre compte qu'ils ont le contrôle sur les résultats de leur vie.

Je suis arrivé dans une ville environ une heure après le début du voyage de trois heures et je me sentais très fatigué et somnolent. De l'autre côté de cette ville, je me suis endormi au volant. Apparemment, il y avait quelqu'un qui suivait et ils ont dit que j'avais commencé à tisser, mais que je suis resté de mon côté de la route et que j'ai également commencé à ralentir.

Ma voiture a traversé la route à cause de la circulation venant en sens inverse et lorsque j'ai heurté le fossé de l'autre côté de la route, l'airbag s'est gonflé et je me suis réveillé. Lorsque les airbags se gonflent, la voiture se remplit d'une poudre blanche et je ne voyais donc rien. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi je ne pouvais rien voir.

Parce que je ne pouvais rien voir du tout, je n'avais aucune idée de l'endroit où diriger la voiture et j'ai heurté une souche le long de ma porte latérale droite, j'ai tourné davantage vers la gauche puis j'ai heurté un talus avec un tuyau dedans (une allée) et les deux pneus avant ont éclaté. J'ai ensuite heurté un poteau de porte à ma droite et j'ai tourné plus loin à gauche. J'ai senti la voiture descendre le long d'un grand talus. Il s'agissait d'un drain en « V » profond. J'étais au fond de l'égout en le longeant.

La poussière de l'airbag avait maintenant suffisamment baissé pour que je puisse voir le poteau électrique arriver devant moi... très vite. J'ai essayé de m'éloigner et la voiture n'a pas du tout répondu au volant (j'ai découvert plus tard que les pneus avaient crevé).

A l'instant où j'ai vu le poteau monter , ma vie est passée devant mes yeux . J'ai vu Lynette (alors épouse) et Amber (fille de 3 ans) et mon but et je savais que ce n'était pas mon heure de mourir.

J'ai dit à mes anges avec insistance

« Ce n'est pas ça, mon temps n'est pas terminé ! »

À l'instant où j'ai dit cela, une lumière blanche est entrée dans la voiture d'en haut et m'a entouré dans un tourbillon et m'a enveloppé dans un cocon d'énergie protectrice. En même temps, j'ai eu une vision de la voiture s'écrasant sur le poteau et s'arrêtant avec moi dedans, puis moi marchant vers l'avant de la voiture avec deux hommes qui m'aidaient, un de chaque côté de moi. J'ai alors su que j'irais bien.

Je me suis détendu et me suis rendu dans l'accident, sachant que tout irait bien. ***Je n'avais aucune peur du tout et j'avais entièrement confiance .***

Je suis resté conscient tout le temps et lorsque la voiture s'est immobilisée, j'ai su que ma blessure à la poitrine était grave mais je n'ai jamais permis, même pas une fraction de seconde, de penser que j'allais mourir. J'ai fait confiance à la vision que j'ai reçue de mon équipe d'assistants spirituels de moi qui m'éloignais de l'accident et qui allait bien.

La voiture a heurté le poteau (la police a estimé à 85 km/h) au centre de l'avant de la voiture, puis s'est immobilisée. La personne qui me suivait a dit que j'ai accéléré dans le pôle. Apparemment, cela se produit car les gens ne se rendent pas compte qu'ils ont appuyé sur l'accélérateur et non sur le frein.

La voiture s'est immobilisée et j'ai lutté désespérément pour faire entrer de l'air dans mes poumons. C'était comme être essoufflé (plus tard j'ai découvert que mes poumons se remplissaient de sang).

Il n'y avait de sang nulle part. En fait, la seule coupure que j'ai reçue de l'accident était une petite coupure sur mon tibia droit qui ne coulait qu'un centimètre de sang.

Deux hommes sont arrivés en courant à mon côté de la voiture et j'ai crié que la voiture était en feu (la poussière de l'airbag ressemblait à de la fumée), ils ont tenté d'ouvrir la portière de la voiture et ont été projetés en arrière à cause de décharges électriques.

Nous avons pensé que la voiture était électrifiée par la batterie de la voiture.

J'étais maintenant capable de prendre de petites respirations.

J'ai attrapé avec précaution un rouleau d'argent de 700 \$ que j'avais dans la console et mon téléphone portable.

Ils ont tenté à plusieurs reprises d'ouvrir la porte jusqu'à ce qu'ils aient ouvert la porte du conducteur en mettant leurs doigts dans le haut de la porte où elle s'était déformée, puis ils ont tiré. Pendant tout le temps qu'ils tenaient la porte, ils subissaient des décharges électriques. Chaque panneau de la voiture s'était déformé. La voiture était un peu plus courte ! La porte conducteur avait également été endommagée par une souche dans le fossé.

Une fois la porte ouverte, ils ont dit de ne toucher aucune pièce métallique. Alors j'ai fait un tour très prudent en me déplaçant centimètre par centimètre et je suis sorti tout seul. Les deux hommes prirent chacun un bras et me guidèrent jusqu'à l'avant de la voiture où je m'assis. Cela s'est produit exactement comme la vision que j'ai eue.

Je savais dans mon cœur que si je me couchais, je mourrais. Je savais que si je restais assis, tout irait bien. Je me suis assis avec mes genoux vers le haut et mes mains tenant ma poitrine et ma tête penchée en avant. Au moment où je me suis assis, j'ai commencé à canaliser l'énergie dans mon corps et j'ai vu dans mon esprit que tout à l'intérieur se réparait mieux qu'avant. Chaque seconde, j'étais concentré sur le travail à accomplir pour reconstruire mon corps.

Les voitures s'arrêtaient partout.

Les airbags sont inefficaces dans un accident de collision multiple, car ils se déploient au premier impact, qui dans ma situation était le fossé et non quand j'en avais besoin. L'airbag

était alors inutile quand j'ai heurté le poteau (en fait il y avait des boulons qui dépassaient du volant là où je l'ai heurté).

Il était 17 heures dimanche après-midi en hiver, encore un peu de lumière mais il faisait froid, couvert avec une brise froide qui soufflait.

Les gens sont venus en courant.

Une femme s'est accroupie à côté de moi et m'a dit qu'elle était infirmière. Elle m'a posé plusieurs questions, dont je me souviens avoir dit que j'allais bien mais que j'avais très mal et que j'avais du mal à respirer.

Quelqu'un a mis une « couverture spatiale » argentée autour de moi pour me réchauffer. La brise froide soufflait dans mon dos.

Lynette voyageait environ une heure derrière moi, alors je savais que je devais l'appeler. Je savais aussi qu'elle n'était pas encore à portée mobile. Dans sa voiture se trouvaient Amber, April (belle-fille) et ma sœur Helen qui était très enceinte de jumeaux.

J'ai sonné et laissé un message,

"Bonjour chérie, je te dis juste que j'ai eu un petit prang et qu'ils m'emmenent à l'hôpital pour un contrôle. Tout va bien."

J'ai alors appelé Michael, un de mes amis proches qui était au camp et qui vivait dans la ville que je venais de traverser et qui n'était qu'à 10 minutes.

J'ai sonné et j'ai dit,

« Michael, j'ai eu un grave accident de voiture et j'ai besoin de votre aide. Lynette sera bientôt là et j'ai besoin de toi quand elle arrivera, je suis à tel ou tel arrêt.

Michael est arrivé sur les lieux en 10 minutes environ

J'ai demandé à Michael de chercher les deux hommes qui m'ont sorti de la voiture car je voulais les remercier. Michael est revenu vers moi et m'a dit que NOBODY aurait dû toucher la voiture car le poteau que j'ai heurté transportait 66 000 volts et que les isolants s'étaient cassés et que les 3 fils étaient en court-circuit le long du poteau et à travers la voiture. Il a dit que quiconque toucherait la voiture mourrait probablement.

Il s'est déplacé dans la foule et a demandé à tout le monde s'ils savaient qui étaient les deux gars qui m'avaient fait sortir. Il ne les a pas trouvés et les gens ont dit que personne n'avait quitté les lieux de l'accident.

La police est arrivée et m'a demandé si j'étais seul dans la voiture. J'ai automatiquement dit "Non" Ne pensant pas du tout pourquoi ils me demandaient. Ils sont partis et sont revenus et m'ont encore demandé si j'étais seul dans la voiture et encore une fois j'ai dit « non ». Ils sont revenus une troisième fois et ont demandé avec beaucoup d'inquiétude dans la voix « y avait-il quelqu'un dans la voiture avec vous ? ». J'ai compris pourquoi ils me demandaient alors qu'ils cherchaient un corps. J'ai été surpris d'avoir dit non et maintenant de dire « Non, il n'y avait personne dans la voiture avec moi ».

L'ambulance est arrivée.

L'ambulancier m'a posé quelques questions. Il a ensuite déterminé que je devais aller au grand hôpital de la ville la plus proche

Les ambulanciers ont essayé de m'allonger sur la planche dorsale. Ils ne m'avaient fait reculer que de 2 cm et j'ai crié d'arrêter. La douleur était incroyable et je savais qu'ils ne pouvaient pas m'abaisser de cette façon à cause de toute la tension dans mon corps. Ils m'ont ensuite remis en position verticale à nouveau.

Je devais tenir mon corps fermement pour le protéger avec les côtes cassées évidentes. Je savais que s'ils m'abaissaient comme ils le voulaient, quelque chose de terrible arriverait, cela pourrait même entraîner ma mort.

Dans ma tête, j'ai demandé à mes anges « qu'est-ce que je vais faire ?

Mes Anges ont dit que je devais être ferme et prendre le dessus, et leur dire quoi faire. Mes anges m'ont dit : "répète aux gens ce que nous te disons".

J'ai donc répété très fermement à l'ambulancier ce que mes anges me disaient mais sans lui dire d'où venaient les instructions,

"C'est ce que nous allons faire, quelques hommes tiendront la planche dorsale verticalement contre mon dos et continueront lentement à pousser de plus en plus fort jusqu'à ce que je sois capable de détendre tous mes muscles (qui étaient extrêmement tendus en tenant mon corps ensemble) et je laisserais la planche prendre tout mon poids. Quand je me sens détendu et que j'ai lâché mes muscles, je me penche alors complètement sur la planche. Ensuite, à mon signal, vous pouvez commencer à abaisser la planche très lentement et en douceur afin que je ne contracte pas à nouveau mes muscles. Une fois que je suis abaissé, vous pouvez me pousser le long de la planche. Cela prendra environ 15 minutes"

Je me suis ressaisi mentalement en lâchant prise à ce stade, je devais faire entièrement confiance à ces hommes et à mes anges. Je savais que je mettais ma vie entre leurs mains. Ils l'ont fait et j'ai dit de commencer à m'abaisser ainsi que la planche, mais cela devait être doux et lent ! Ça a pris du temps. Une fois que j'ai été abaissé, je leur ai dit de me pousser le long de la planche.

Ils l'ont fait et m'ont ensuite hissé sur le chariot.

L'infirmier est venu à l'arrière avec moi.

Une fois dans l'ambulance, il a dit qu'il allait me donner de la morphine et j'ai dit « non ».

Il m'a demandé "tu n'as pas mal ?" J'ai dit : « une douleur comme vous ne pouvez pas l'imaginer, une douleur incroyable ».

« Alors pourquoi ne veux-tu pas de morphine ? » Il a demandé.

J'ai répondu : « La douleur est la seule chose qui me relie à la planète Terre. Je kn o w dans mon coeur que si je morphine eu que je voudrais simplement dériver dans la mort. Je kn o w la douleur i s me garder à la terre sur la terre, me gardant présent au fait que je reste ha ai un corps physique ».

« Je veux être avec ça quand nous arriverons à l'hôpital et pouvoir ressentir ce qui m'arrivait afin que je puisse leur dire exactement ce qui se passait ». . En disant cela, je me prévoyais aussi que j'arriverais à l'hôpital vivant et prêt à donner des informations vitales au personnel. Je n'ai jamais envisagé de mourir . Ainsi, au cours des jours suivants, j'ai continuellement parlé

de mon avenir et de ce qui allait se passer. Ce n'était pas un choix conscient mais le résultat de ma conviction inébranlable que je vivrais.

{ En tant qu'enfant, je me cognais souvent les orteils et j'étais blessé par ce genre de douleur intense. Un jour, j'ai demandé à mon ange comment puis-je éliminer ce genre de douleur, mon ange a dit "vous ne pouvez pas éliminer la douleur mais vous pouvez l'accepter, ne faire qu'un avec elle, réaliser qu'elle a une fonction." Alors je me suis dit, quel est le but de la douleur ? J'ai réalisé que la douleur était de me dire que quelque chose n'allait pas et que cette partie de mon corps avait besoin d'attention. J'ai donc demandé à nouveau à mon ange : « La douleur est-elle un indicateur d'une zone de mon corps qui a besoin d'attention ? » La réponse était "Oui".

J'ai alors demandé : « donc si je reconnais que la douleur a fait son travail et que je suis maintenant pleinement conscient de l'attention dont la zone a besoin et que je commence à prendre les mesures nécessaires, alors la douleur n'est plus nécessaire ? » la réponse était « Oui ».

J'ai commencé à pratiquer cela quand j'étais enfant, je suppose que je n'avais pas plus de 10 ans au moment où j'ai eu cette conversation avec mes assistants spirituels (anges), et ce que j'avais appris sur la douleur a fonctionné. J'ai compris qu'il fallait canaliser l'énergie vers une zone qui avait besoin de guérison, tout comme je comprenais l'imposition des mains et à quel point c'était puissant pour la guérison. Je pouvais me cogner l'orteil et accepter immédiatement le message de la douleur et prendre des mesures engagées qui étaient

- 1) accepter le message de la douleur et le remercier de faire son travail,
- 2) canaliser l'énergie vers la zone
- 3) détendez-vous complètement, éloignez toute pensée que la douleur "fait mal" seulement qu'elle envoie un message qui a maintenant été accepté.
- 4) La douleur diminuerait immédiatement et disparaîtrait souvent complètement. }

L'ambulancier qui était avec moi a dit que le trajet était difficile jusqu'à la prochaine petite ville et j'ai dit OK.

Nous avons voyagé lentement et sans sirènes (pas sûr des lumières)

Le trajet était lent et douloureux.

Je sentais chaque bosse et chaque mouvement était extrêmement douloureux. Je suis resté concentré sur la façon dont je voulais que mon corps soit en forme, en bonne santé, fort et bien. Je visualisais mon corps comme guéri et complet.

Peu de temps après notre départ pour l'hôpital, mon téléphone portable a sonné et j'ai vu que c'était mon rendez-vous auquel j'allais quand j'ai eu l'accident. J'ai dit que je devais prendre l'appel. Je devais lui faire savoir que je ne viendrais pas car elle et sa famille m'attendaient pour le dîner. Il a dit qu'il ne déferait pas la minerve. Alors que le téléphone sonnait, j'ai dit très sévèrement de le défer et il a dit seulement si je promettais de ne pas bouger la tête. J'ai dit oui et il l'a détaché. J'ai pris l'appel et j'ai dit que je ne serais pas en mesure de prendre notre rendez-vous et que je devrais reporter pour deux semaines et elle est d'accord. Je me suis excusé et j'ai dit au revoir. J'étais en train de préparer inconsciemment que j'avais quelque chose à faire car j'étais *absolument* clair que j'allais récupérer et être à ce rendez-vous dans une semaine environ.

J'ai aussi parlé au téléphone portable avec Michael.

Je suis arrivée à l'hôpital en même temps que Lynette et Amber. Et Michael est également arrivé dans sa voiture.

Alors que je roulais à l'intérieur, j'ai entendu l'ambulancier parler de moi aux infirmières, mais je n'ai rien compris à ce qu'il disait.
Nous étions aux urgences.

Ils voulaient couper mes vêtements et je leur ai dit que je ne les laisserais pas couper mon polo car la chemise que je portais était une chemise très importante pour moi et je voulais continuer à la porter. Ils ont expliqué à quel point il serait difficile de l'enlever et j'ai dit ok alors commençons.

Cela faisait extrêmement mal de l'enlever car je devais lever les bras et les tordre.

J'avais des côtes cassées et un sternum fracturé et toujours pas d'analgésiques.

Amber et Lynette sont entrées et Amber a pris ma main et m'a demandé "Papa, tu vas bien?"
À ce stade, tout le monde s'est arrêté et il y a eu un silence complet pendant qu'ils attendaient ma réponse.

J'ai tourné la tête et je l'ai regardée dans les yeux et j'ai dit en désignant toutes les infirmières et les médecins autour de moi "voir tous ces gens courir partout ?" "Oui" répondit Ambre.
"Ils courent tous parce qu'à ce stade, ils ne réalisent pas que je vais aller bien!"
On pouvait entendre une épingle voler dans cette salle d'urgence. Personne n'a bougé ou dit quoi que ce soit pendant peut-être 15 secondes.
Amber a souri et s'est détendue et nous avons continué à nous tenir la main.

Je *n'essayais* pas consciemment de parler positivement et en utilisant consciemment des techniques comme parler de moi dans mon avenir, mais c'est ce qui s'est passé, la plupart des conversations et des pensées que j'ai eues concernaient mon avenir en train de faire quelque chose avec quelqu'un. Je ne m'en suis rendu compte que quelques années plus tard, que c'était ce que j'avais fait.

J'ai fait beaucoup de travail pour développer ma discipline intérieure pour parler de manière positive et positive des circonstances dans lesquelles je me trouvais.

Je n'ai permis à aucune négativité d'entrer dans ma conscience. J'avais l'intention d'amener tous ceux qui m'entouraient dans ma sphère de « voici comment cela va se dérouler ». J'ai ressenti un formidable soutien de l'esprit et j'ai senti la présence d'esprits autour de moi. Je me sentais net et clair avec ma vision. Il y avait une absence totale de peur. J'ai continué à croire que tout irait bien.

Je crois que ce que j'ai fait est possible pour tout le monde, que vous croyiez en Dieu, Jésus, Bouddha, Mohammad, l'Esprit ou qui jamais ou même personne. C'est en fait la profondeur de la connexion avec votre Dieu, ou vous-même, qui rend possible tout ce que vous imaginez.

Cela ne peut arriver que lorsque vous vous êtes permis d'être vulnérable et de vous aimer inconditionnellement. Cela demande vraiment quelque chose, surtout du courage.

Cela nécessite de lâcher toute résistance.

{Quand je résiste, je me concentre en fait sur l'objet auquel je résiste.

Ce qui vient vers moi est attiré pour une raison et je ne sais pas quelle est la raison la plupart du temps. Quand je résiste à quelque chose, alors je m'abstiens de l'expérimenter. Cette chose à laquelle je résiste fait partie de la fondation qui me permet de construire mon avenir AU-DESSUS d'elle. Quand je ne le permets pas dans ma vie, alors ma vie entre dans un schéma d'attente et ce à quoi je résiste ne cesse de revenir.

Inconsciemment, je continue d'attirer l'expérience qui m'aidera à devenir la personne que je dois être dans le futur, cette personne sera capable de faire face à une situation future pour laquelle vous n'êtes pas prêt ici et maintenant.

Combien de fois arrivons-nous à un endroit de notre vie et nous nous disons « Cette expérience que j'ai eue dans mon passé m'a aidé à être prêt pour cette prochaine aventure dans ma vie ». Lorsque j'embrasse les expériences qui sont attirées dans ma vie, je traverse la vie avec liberté et facilité et je me retrouve au bon endroit au bon moment.

Parfois, nous résistons à la raison que les AUTRES nous donnent de faire quelque chose, généralement parce que c'est leur raison et que cela leur profite et pas nous. Quand je regarde, et bien sûr je trouverai, ma raison d'avoir une certaine expérience, alors j'embrasse l'expérience et arrête de résister.

Parfois, je résiste parce que je ne suis pas clair sur mon objectif principal et c'est comme être poussé dans le noir quand je ne peux rien voir et ne sais pas ce qui est devant moi.

Pensez-y... quand je ne sais pas ce qu'il y a devant moi, je vais vouloir me déplacer plus lentement mais si je sais ce qui est devant moi et qu'il fait noir, je pourrai avancer avec plus de confiance.

Quand je réfléchis à une expérience que j'ai vécue et que j'ai gérée avec force et que je me demande « qu'est-ce qui m'a préparé à ce moment ? alors j'aurai des inspirations qui m'aideront à comprendre, voir, savoir et ressentir comment cette expérience précédente m'a préparé pour l'expérience à laquelle je réfléchis maintenant.

J'enseigne ce genre de choses depuis plusieurs décennies et j'ai travaillé sur *Living it* . }

Je suis resté allongé là pendant un moment, tenant la main d'Ambers et parlant avec Lynette.

À un moment donné, j'ai été transporté d'un côté de la salle d'urgence et deux infirmières se tenaient au-dessus de moi, de chaque côté du chariot. Ils se parlaient et l'un d'eux disait qu'elle avait du mal à tomber enceinte. J'écoutais et j'ai dit "Je peux vous aider avec ça!" Ils avaient tous les deux l'air assez choqués ! Je lui ai expliqué que je distribuais des produits de santé incroyables et d'excellents produits de soins personnels qui pourraient peut-être l'aider. J'ai expliqué que c'étaient les produits qui nourrissaient mon corps en ce moment pour l'aider à se reconstruire et que ce n'étaient pas des produits ordinaires. J'ai expliqué l'importance d'éliminer les toxines de son corps et d'arrêter d'en mettre plus. J'ai expliqué que de nombreux produits de soins personnels peuvent contenir des ingrédients potentiellement nocifs. J'ai également expliqué que notre nourriture n'a pas le même niveau de nutrition qu'autrefois.

J'ai expliqué que de nombreux couples sont tombés enceintes avec succès après avoir commencé à utiliser ces produits et que ces couples pensaient que ce sont peut-être les produits qui ont fait la différence. Je lui ai donc donné mon numéro de téléphone et lui ai suggéré de m'appeler dans quelques jours et j'organiserais le produit pour elle. J'ai fait ça comme si j'étais juste allongé sur le chariot prêt à rentrer à la maison. Elle a pris mon numéro mais ne m'a jamais appelé....

Ils ont fait un scanner et de nombreuses radiographies. J'ai toujours insisté pour qu'il n'y ait pas de morphine jusqu'à ce que les radiographies soient terminées.

Ils ont ensuite refait toutes les radiographies et le scanner du chat, je ne sais pas pourquoi.

Je me souviens que pendant le premier lot de radiographies, j'avais pensé à la douleur et lutté pour rester conscient. Quand ils m'ont dit qu'ils devaient tout recommencer, je me souviens m'être relaxé et simplement l'avoir accepté et ainsi être entré dans un endroit zen. Je ne me souviens pas beaucoup du premier lot de radiographies, mais je me souviens assez clairement du deuxième scanner et des radiographies.

Ma sœur Helen est entrée et a parlé, tout comme Michael, mais comme c'était la salle d'urgence, ils n'ont autorisé qu'un seul à entrer à la fois, à l'exception d'Amber et ils ont autorisé Lynette à entrer avec elle.

J'ai discuté de choses, je ne me souviens pas vraiment d'autre chose que de m'assurer que la conversation portait sur des choses normales de tous les jours, RIEN sur l'accident ou mon état.

J'ai toujours été clair et déterminé sur la façon dont cela allait se dérouler.

Il était très tard, je pense qu'il était environ minuit, quand j'ai été transféré dans l'unité de soins intensifs, à ce stade, je pense que je recevais de la morphine car je ne me souviens pas de la douleur.

Une de mes sœurs amies était infirmière dans l'unité de soins intensifs de cet hôpital et elle a dit à ma sœur quelques semaines plus tard que le chirurgien avait dit à l'infirmière qui s'occupait de moi de simplement me mettre à l'aise car j'allais mourir au cours de la nuit...

Ils m'ont hissé sur le matelas à air doux et le docteur m'a fait une injection de morphine directement sur le sternum. Il a dit « Cela vous aidera à dormir ».

Je lui ai dit : « Je ne dormirai pas, j'ai trop de travail à faire ». Il m'a regardé bizarrement et m'a demandé "qu'est-ce que tu veux dire ?" J'ai répondu "J'ai un corps à reconstruire !!"

Je canalisais continuellement de l'énergie dans mon corps vers toutes les parties qui avaient besoin de guérison. Je me suis concentré et j'ai imaginé les organes internes se reconstruire et "être normaux". Je l'ai fait en continu, toute la nuit. Je n'ai jamais dormi un clin d'œil... trop occupé.

Lynette, Amber, April, Helen et Michael sont tous venus séparément pour dire bonsoir. Je tenais à dire que je les verrais le matin, j'ai gardé la conversation à leur sujet et où ils logeaient. Ils s'étaient réservés dans un motel et avaient déjà dîné. Je leur ai dit bonsoir et j'ai tenu à leur dire que je les aimais et que j'irais bien. Je voulais les rassurer pour qu'ils ne s'inquiètent pas car je savais que j'irais bien.

J'ai discuté avec l'infirmière au bout du lit, je ne me souviens plus des conversations. (elle s'en souvient peut-être).

À un moment donné, j'ai dit que j'avais vraiment besoin d'uriner. Elle m'a donné le biberon et peu importe à quel point j'ai essayé, je ne pouvais pas y uriner en m'allongeant. Elle a dit que si je n'y arrivais pas, ils inséreraient un cathéter. J'ai dit AUCUNE FAÇON que cela n'arrive !

J'ai essayé pendant plus d'une heure de faire pipi dans la bouteille mais je n'ai pas pu. Je n'avais pas uriné depuis l'heure du déjeuner le dimanche, plus de 15 heures plus tôt.

J'ai alors eu l'idée de me lever et de faire pipi. J'ai demandé à l'infirmière "Pourriez-vous m'aider à sortir du lit?" et elle a demandé "pour quoi faire?" J'ai dit "je vais me lever et faire pipi" et elle a dit "pas question que je te laisse te lever !"

J'ai dit "Je me lève, soit tu peux m'aider à sortir du lit, soit je le fais tout seul!"

Elle m'a ensuite aidé et il m'a fallu environ 5 minutes pour me mettre debout.

Là, j'étais debout dans la pénombre, tenant le support d'égouttement avec mon bras gauche et urinant dans la bouteille que l'infirmière me tenait.

Je l'ai rempli et il a commencé à déborder sur le sol. Elle m'a dit "attends et j'aurai une autre bouteille", j'ai dit "pas question que je m'arrête, je ne sais pas quand je pourrai recommencer". Je ne voulais pas arrêter le flux. La bouteille continuait de déborder sur le sol. L'infirmière s'est mise à rire et a dit : « Je n'ai jamais vu personne en remplir un ! Je suppose que je n'aurai qu'à l'éponger !

J'ai ri en moi-même car rire à ce stade n'était pas une option. Ce rire que j'avais à l'intérieur était important pour moi.

Il m'a fallu encore 5 minutes pour me remettre au lit. L'infirmière et moi avons commencé à discuter davantage et je me souviens qu'elle m'a demandé ce que je faisais pour laquelle je devais être éveillé. J'ai expliqué pourquoi je ne dormais pas et le travail que je faisais.

Je canalisais spécifiquement l'énergie autour de mon corps, voyant mon corps rayonner de lumière vive et remplissant toutes les zones qui manquaient de lumière ou n'étaient pas aussi brillantes que les autres.

C'est comme ça que j'ai fait.

J'ai regardé dans l'univers et j'ai imaginé mes bras s'étirant dans l'univers comme si j'attrapais l'univers dans une étreinte. Faire cela attirait de l'énergie, à tel point qu'elle débordait continuellement de mes bras, alors à chaque balayage, j'imaginai une abondance absolue de cette énergie, donc je savais qu'il y avait PLUS que ce dont j'avais besoin pour moi-même. Je l'ai imaginé entrer dans le haut de ma tête au niveau de la glande pinéale (au niveau de la couronne) et le déplacer autour de mon corps là où je sentais que c'était nécessaire. Je l'ai vu utiliser les stocks de nutriments que mon corps avait stockés à divers endroits de mon corps, à partir des merveilleux suppléments que je prenais. Pendant quelques années, les gens me disaient « Pourquoi prenez-vous autant de suppléments ? » et j'avais l'habitude de sourire et de dire "Parce que je peux". Chaque fois qu'on me le demandait, je me faisais simplement confiance et j'ai continué à les prendre. Ce n'est qu'après l'accident que j'ai réalisé à quel point il était important de prendre des suppléments en prévention et en cas d'accident. La plupart des gens sont déficients en nutriments et donc, en cas d'urgence, lorsque leur corps a besoin de matières premières immédiatement pour des travaux de réparation, le corps doit alors récupérer ailleurs qu'il ne le considère pas comme vital. Je crois que cela fait partie intégrante de ma survie .

Parfois, pendant la nuit, j'installais un énorme entonnoir et je demandais à mes anges de canaliser cette énergie pour moi et de l'envoyer dans l'entonnoir. De cette façon, je pourrais passer plus de temps à imaginer mon corps en train de se reconstruire et à faire toutes les activités de mon avenir que je pensais POUVOIR vouloir faire.

Je suis allé faire une randonnée à travers l'Himalaya au Népal au milieu des années 80 et j'ai tellement aimé ça et j'ai toujours voulu y retourner. Depuis le moment où Amber est née, je lui ai montré les diapositives du voyage et je lui ai dit à quel point ce serait génial quand nous irons le faire ensemble quand elle aura environ 20 ans et j'en ai presque soixante. J'ai toujours su que j'aurais besoin d'être jeune de cœur pour faire cela et d'avoir un corps sain et fort. La majeure partie de ma vie, j'ai été malade ou j'ai eu mal au dos ou à la tête, etc. J'ai vu cela comme ma chance de reconstruire mon corps MIEUX qu'il ne l'était. (Je n'ai jamais fait référence à « avant *l'accident* » juste plus tôt dans ma vie..)

Cette nuit aux soins intensifs a été la plus concentrée que j'aie jamais été et aussi la plus longue que j'aie jamais été concentrée en permanence.

Le lendemain matin, le chirurgien thoracique est arrivé en tournée et avait beaucoup de monde (Médecins) avec lui , vers 12 heures . Je suppose qu'ils étaient étonnés que je sois encore en vie.

Il se tenait au bout de mon lit et regardait mon dossier. Il a levé les yeux vers moi et m'a dit « vous avez des blessures assez graves » .

Je l'ai regardé en arrière et j'ai dit "Est-ce vrai..." J'étais clair pour ne pas accepter la prémisse de sa déclaration.

Il a répondu : « Je vais devoir prendre un et demi poumon s et la rate. Lorsque j'opérerai, je pourrai évaluer si je dois faire autre chose.

Je l'ai regardé et je l'ai pointé du doigt, puis j'ai dit : « Vous êtes le chirurgien thoracique, n'est-ce pas ? »

Il a répondu "Oui"

Pointant à nouveau mon doigt vers lui, je lui ai alors dit directement « Eh bien, votre travail consiste à me dire ce que je dois faire pour m'assurer que cela n'arrive jamais ». Quand je me dit je l' ai dit à mon auto , puis de nouveau à lui pour le reste de la phrase.

Les gens avec lui ont tous fait un pas en arrière.

Il m'a regardé pendant quelques minutes, en silence, je demandais à mes anges de s'assurer qu'il obtienne les informations dont il avait besoin, puis il a dit calmement et calmement : « demandez aux infirmières de vous montrer comment faire une toux assistée et je veux cracher autant de sang que possible. Je veux aussi que vous vous promeniez en respirant profondément et en crachant autant de sang que possible. »

J'ai dit "d'accord".

Il est parti et l'infirmière et moi nous sommes simplement regardés.

J'ai eu un sternum fracturé et des côtes cassées...

L'idée de tousser et de respirer profondément.....

Je suis resté allongé là pendant une heure, rassemblant le courage de me lever et de me promener.

J'ai alors dit à l'infirmière que j'avais besoin de son aide pour sortir du lit et elle m'a dit « Je ne te permets pas de te lever.

J'ai dit "Le Doc a dit que je devais me lever, marcher et respirer profondément et c'est ce que je vais faire".

Elle a dit catégoriquement "il ne voulait pas dire maintenant"

J'ai répondu: "Je le fais maintenant et vous pouvez soit m'aider à me lever, soit je me lève tout seul."

Elle avait un léger sourire sur son visage et se mit à m'aider. Il m'a fallu environ 5 minutes pour m'aider à sortir du lit et à me tenir debout. C'était tout un exploit d'être là. Je suis parti TRES LENTEMENT. Un pas toutes les 5 secondes. Je respirais profondément et crachais du sang comme je l'avais déjà fait plusieurs fois au lit. Chaque fois que je crachais du sang, je m'arrêtais. Puis repart. Je m'étais éloigné d'environ 15 pas du lit et j'étais complètement anéanti. Je n'avais plus d'énergie et je me suis retourné et je n'arrivais pas à croire à quel point le lit semblait loin. J'ai abordé les 15 marches jusqu'au lit comme je l'avais fait la veille. J'ai jeté mon dévolu dessus et j'ai visualisé mon corps en train de réagir. Je me suis remis au lit et je me suis allongé là pour récupérer.

Mon corps était incroyablement faible. J'ai couru un certain nombre de marathons dans ma vie et ces quinze pas m'ont épuisé plus que n'importe lequel des marathons.

Dans l'accident, chaque muscle de mon corps avait perdu de sa force et c'était comme si j'étais un bébé devant reconstruire la force de chaque muscle.

J'ai continué à travailler à canaliser l'énergie dans mon corps et à imaginer mon corps en train de se reconstruire.

L'infirmière était toujours assise au bout de mon lit à me regarder comme l'autre l'avait fait toute la nuit.

Au bout d'une heure, j'ai dit que j'étais prêt à tout recommencer. Elle m'a aidé et je suis parti. J'ai fini par faire un tour complet autour de l'unité de soins intensifs.

Une fois de plus, je suis retourné à mon lit complètement épuisé.

Alors que j'étais allongé là, l'infirmière m'a demandé : « réalisez-vous à quel point vous avez de la chance ? »

J'ai répondu : "Je suppose que non, c'est probablement pourquoi vous me posez la question"

Elle a déclaré: «Il y a une chose que nous appelons la vitesse de mort pour certains accidents de voiture , cela signifie que pour cette vitesse et surtout tout le monde dans la voiture meurt . Pour les collisions frontales avec un objet stationnaire (comme un poteau), la vitesse de mort est de soixante km/h. Cette semaine, nous avons eu ici deux personnes distinctes qui ont eu exactement le même accident que vous, une collision frontale directement dans un poteau. Ils roulaient tous les deux à soixante kilomètres à l'heure et ils sont morts tous les deux, pourtant vous faisiez 85 km/h et vous avez vécu. Vous avez beaucoup de chance.

Je savais que ce n'était pas de la chance mais je sentais aussi qu'elle ne voulait pas savoir comment j'avais fait. Je me suis allongé là et j'ai demandé à mes anges "comment se fait-il que j'aie survécu et pas eux ?"

La réponse de leur part était claire et était « vous avez demandé de l'aide »

Je leur ai demandé en retour, "qu'est-ce que les autres ont fait?"

Ils ont dit « ils voient le poteau monter et disent 'Oh non !! Je vais mourir!' et ils meurent.

Je restai là à penser à ça pendant un moment.

J'ai pensé à tout le travail de développement personnel que j'avais fait sur moi-même au cours des décennies et à quel point j'étais déterminé à découvrir mes limites (ou mon infinité de moi-même) et comment j'avais appris à me faire confiance et à ce que je ressentais. J'ai pensé quand je grandissais à quel point j'étais si préoccupé par ce que tout le monde pensait de moi et si je faisais la «bonne» chose. J'ai pensé à plein de trucs. Je savais que ce n'était pas de la chance...

J'ai repensé à ma vie et j'ai réalisé les choix que j'avais faits quand tout le monde me disait de ne pas faire quelque chose *qu'ils* n'aimaient pas, mais je savais que c'était bon pour *moi* .

5 ans après l'accident, je faisais une formation dans mon entreprise pour environ 100 personnes et j'ai commencé à raconter l'histoire du temps où je faisais du parachutisme, puis au milieu de la formation j'ai soudain réalisé que si je n'avais pas fait du parachutisme, je est peut-être mort dans l'accident. Je me tenais devant la salle, visiblement ému et reconnaissant de ma force et de ma volonté de donner suite à ce que je sais dans mon cœur être bon pour moi. Permettez-moi de partager avec vous l'histoire...

Au milieu des années 80 (au milieu de la vingtaine), je vivais dans une grande ville du pays Victoria et une nuit, je regardais l'une de ces émissions de style de vie et il y avait un segment sur le parachutisme en tandem où vous vous attachez à quelqu'un qui a fait quelques milliers de sauts pour qu'ils sachent ce qu'ils font, puis vous sautez d'un avion parfaitement bon et tombez en chute libre sur terre. Je voulais faire du parachutisme depuis des années, mais je savais que si je le faisais seul, je mourrais probablement. J'ai eu un mauvais pressentiment que le cordon ne fonctionnait pas et que la goulotte ne s'ouvrait pas. Donc, avec le parachutisme en tandem, je n'avais pas à m'en soucier car la personne expérimentée pouvait gérer n'importe quelle situation.

J'ai appelé la chaîne de télévision le lendemain matin et j'ai découvert où ils avaient fait le saut en tandem. C'était en dehors de Sydney . Eh bien, ce n'était pas grave car mon père vivait à Sydney et je pouvais monter et rester avec lui et emprunter une voiture. J'ai réservé le vol, je l'ai appelé et lui ai dit que je venais (j'ai été assez intelligent pour ne pas lui dire pourquoi je venais).

Je suis arrivé à Sydney quatre jours après avoir vu le spectacle et j'ai emprunté une voiture et j'ai conduit les deux heures jusqu'à la piste d'atterrissage d'où ils opéraient.

Je pourrais ajouter qu'à cette époque, j'avais beaucoup de problèmes dans une relation. J'aimais cette fille mais ça ne marchait pas. Je lisais aussi un livre de Richard Bach intitulé Bridge Across Forever. Ce livre portait sur le concept des âmes sœurs et sur le fait de savoir si nous sommes vraiment destinés à une personne en particulier. La partie du livre que je lisais au moment où je suis arrivé à Sydney était quand Richard ne pouvait pas gérer la relation avec son âme sœur et est monté dans un petit avion monomoteur . Il s'est écrasé et la goulotte n'a pas fonctionné. La situation ressemblait remarquablement à ce pour quoi je me préparais. Je me demandais si l'Esprit essayait de me dire de ne pas aller jusqu'au bout car je mourrais avant mon temps. Dans mon cœur, je savais qu'il était important d'aller jusqu'au bout. Je savais que je voulais vaincre la peur de la mort. Je savais que c'était important. Il m'a fallu 20 ans de plus pour comprendre à quel point c'était important. Je sais aussi que ces deux jours à Sydney m'ont puissamment préparé dans ma vie pour traverser la peur et ne pas être contrôlé par l'inconnu.

Quand je suis arrivé à la piste d'atterrissage, il y avait beaucoup d'avions qui décollaient et des gens qui se déplaçaient partout. C'était une belle journée très peu nuageuse et le soleil brillait.

Je me suis inscrit et j'ai payé mon argent. Ils ont expliqué que l'argent n'était pas remboursable. Ils m'ont fait suivre la formation et m'ont adapté.

Le vent s'est levé et on m'a alors dit qu'au-dessus d'une certaine vitesse de vent, ils ne pouvaient pas plonger en tandem bien que le parachutisme régulier se produisait toujours. Pendant la journée, alors que j'attendais que le vent se calme, j'ai lu mon livre et regardé les autres faire du parachutisme et j'ai visité les toilettes tellement de fois qu'il ne me restait plus rien du tout...

J'ai attendu toute la journée d'environ 10 heures jusqu'au crépuscule . Ils se sont excusés et ont dit que si je revenais à 5 heures du matin, le vent était toujours faible à cette heure du matin et que je pourrais sauter. J'ai dit ok et je suis rentré chez moi.

Je suis rentré chez moi et j'ai dîné, lu mon livre toute la nuit, je voulais savoir si Richard était mort. J'essayais de savoir s'il y avait un message pour moi dans le livre. Cette histoire s'est produite avant que j'apprenne à communiquer si clairement , comme je le fais maintenant , avec mes anges/aides spirituelles.

Je me suis levé tôt et j'ai pris un petit déjeuner sachant que tout ce qui se passait à ce stade me traversait directement...

Je suis arrivé à la piste d'atterrissage à 5 heures du matin et l'air était calme. Les gars étaient étonnés que je me présente. Ils ont dit que personne n'était **jamais** revenu le lendemain. Ils m'ont emmené dans l'avion et au sommet, on m'a dit de monter sur la petite plaque de métal au-dessus de la roue. L'assiette n'était assez grande que pour un pied et demi. J'étais accroché à la barre de métal **absolument terrifié** . En fait, j'avais l'impression de sauter vers la mort.

Je n'allais pas me retirer et si je devais mourir ici et maintenant, qu'il en soit ainsi. Le gars attaché à moi a crié « Jump » et j'ai lâché prise. À ce moment-là, je suis tombé dans une semi-conscience. Mes yeux étaient ouverts mais tout était noir. Je n'étais pas conscient de mon environnement, de l'endroit où j'étais ou de ce qui se passait. Mais je pouvais entendre une voix au loin. La voix me criait de retrousser mes jambes alors que nous étions en chute libre. Sa bouche était juste à côté de mon oreille mais j'avais l'impression qu'il était à un kilomètre et demi. Après un petit moment, j'ai retroussé mes jambes, ne sachant pas vraiment ce qui se passait ni pourquoi. C'était comme un rêve et je me recroquevillais en position fœtale et je n'avais aucune idée de ce qui se passait ou de l'endroit où j'étais. Alors que je repliais mes jambes, nous nous sommes aplaties pour sortir de la vrille et il m'a dit "une seconde de plus et j'allais tirer sur le cordon de lancement".

Nous étions en chute libre sur terre et je savais à ce stade que je ne pouvais **absolument** rien y faire. Si j'allais mourir à ce stade, je ne pourrais pas l'arrêter. J'ai donc décidé de profiter du voyage . **J'ai accepté ma situation.**

J'ai regardé autour de moi et je n'arrivais pas à croire à quel point c'était étrange d'avoir encore la sensation de tomber et d'aller plus vite.

Finalement, il a tiré sur le cordon de lancement et j'ai poussé un « whoopee » !!! . Il m'a dit "Ils font tous ça". Nous sommes descendus et avons atterri à l'intérieur du petit cercle. Tous les autres parachutistes se sont approchés de moi et m'ont demandé « Avez-vous adoré ? »

J'ai répondu "Absolument !"

Ils ont ensuite dit « Alors, allez-vous le refaire ? »

J'ai répondu "Non"

Ils m'ont tous demandé,
"Pourquoi pas?"
J'ai répondu « parce que maintenant j'y suis allé et j'ai fait ça ! »

Cette expérience m'a permis de libérer ma peur de la mort.

Retour à l'hôpital dans l'unité de soins intensifs.
Pendant la journée, j'étais toujours incroyablement concentré sur ma guérison.
La troisième fois que je me suis levé pour marcher et respirer profondément, j'ai fait le tour des soins intensifs. Chaque fois que je me promenais, l'infirmière était juste à côté de moi, prête à m'aider si nécessaire. Elle ne m'a jamais tenu en marchant, je suppose qu'elle a senti l'importance que je le fasse pour moi-même.
Cette troisième fois elle m'a dit « Que vois-tu autour de toi ?
J'ai répondu "Beaucoup de gens inconscients"

Pendant les 16 heures environ que j'ai passé aux soins intensifs, c'était la seule fois où j'ai regardé d'autres patients, ce n'est pas que je les ai ignorés, c'est qu'ils n'étaient pas dans ma conscience ou ma conscience.

Elle a ensuite dit "Pourquoi pensez-vous que c'est?"
J'ai levé ma main vers elle, paume vers l'extérieur et j'ai dit "Je ne veux pas savoir, je suis concentré sur mon rétablissement !"

Elle m'a alors dit : « J'ai téléphoné à votre chirurgien toutes les 15 minutes et je lui ai dit que vous n'étiez pas à votre place dans mon unité de soins intensifs ». J'ai souri et j'étais d'accord avec elle.

Cette fois, lors de ma promenade, j'ai fait deux tours complets de la grande salle. Au deuxième tour, elle m'a demandé « Voulez-vous prendre une douche ? »

Je l'ai regardée et j'ai dit que je le ferais et que je suis sûr que cela m'aiderait à me sentir mieux et à me sentir bien et rafraîchie.

Quand je suis retourné au lit, elle a dit qu'elle mettrait un peu de temps à tout préparer et qu'elle viendrait me chercher bientôt. Elle me laissait maintenant toute seule. Un signe clair qu'elle pouvait me voir aller mieux (même si je n'étais pas au courant à l'époque).
Une demi-heure plus tard, elle est revenue me chercher. Je me suis levé, j'avais encore besoin de son aide et nous nous sommes dirigés vers la douche.

Elle m'a déshabillé et m'a fait asseoir complètement nu dans l'une de ces chaises en plastique blanc et a mis la douchette dans ma main et m'a dit qu'elle reviendrait bientôt. Je ne pouvais rien bouger, tout ce que je pouvais faire était de m'asseoir là dans la même position qu'elle m'avait mis. Je ne pouvais pas du tout déplacer l'eau.

Il lui sembla qu'elle était partie pendant un moment quand elle revint et passa la tête par la porte. Elle m'a demandé si j'allais bien, ce à quoi j'ai répondu oui.
Elle a ensuite dit : « J'ai des infirmières ici, est-ce que ça va si elles entrent ? »
Avec un très grand sourire sur mon visage, j'ai demandé « et que veulent-ils voir ? »
Elle a répondu avec un joli rire "Ils veulent te voir sous la douche!"
J'ai ri en disant « Je pensais que oui... faites-les entrer ! »

Les autres infirmières se sont toutes entassées dans la salle de douche alors que j'étais assise nue, tenant la rosette de douche. Mon infirmière a dit « combien de temps d o vous pensez que cette unité de soins intensifs a été ici? »

J'ai dit « Je ne sais pas, peut - être 70 ans je suppose. "

Elle a dit "oui, et tu es le premier à prendre une douche dedans. Nous n'avons pas compris pourquoi ils ont mis une douche dans une unité de soins intensifs où les gens reçoivent des bains d'éponge !

Nous avons tous ri.

Ils ont ensuite expliqué comment la douche avait toujours été utilisée comme pièce de rangement, ils ont donc dû la vider et la nettoyer.

Lynette et Amber me rendaient souvent visite pendant la journée.

Vers 16 heures, l'infirmier est venu et m'a fait sortir des soins intensifs et m'a emmené dans une salle.

Après que j'aie été emmené dans le service, Lynette et Amber m'ont emmené à la cafétéria de l'hôpital et nous avons tous dîné ensemble et discuté de choses ordinaires.

Ce lundi soir, j'aurais aimé dormir, mais il y avait une infirmière de l'enfer dans la salle qui frappait tous les plateaux, les vadrouilles et les seaux et se promenait bruyamment toute la nuit.

J'appliquais sur ma poitrine une crème cicatrisante très spéciale et je prenais des suppléments nutritionnels spéciaux que je prends normalement quotidiennement .Lynette les avait amenés pour moi.

Le mardi matin, l'infirmier est venu et m'a emmené à nouveau pour une radiographie et ils ont pris d'autres radiographies pulmonaires, puis m'ont de nouveau fait rouler jusqu'à mon lit.

Toutes les heures et parfois plus souvent, je me promenais dans les couloirs en respirant profondément et en crachant toujours de petites quantités de sang. J'étais indépendant et je me déplaçais à un rythme légèrement plus lent que le rythme de marche normal.

J'ai eu quelques appels téléphoniques et quelques visiteurs. L'un de ces visiteurs était l'infirmière des soins intensifs qui était une amie de mes sœurs.

Quand j'étais dans le service, une infirmière est arrivée et faisait une étude sur les causes des blessures dans les accidents de voiture graves afin que les constructeurs automobiles puissent ajuster la conception des voitures pour minimiser ces blessures.

Elle a posé beaucoup de questions

Une question était « Y avait-il quelque chose qui obstruait ma vision ?

Ma réponse était "Oui"

Elle a demandé « Et qu'est-ce que c'était ? »

J'ai répondu "Mes paupières!"

Elle l'a écrit sans se rendre compte que j'avais fait une blague, puis elle a levé les yeux vers moi et j'ai pu la voir m'évaluer. Elle a alors ri.

J'ai alors dit "la poussière de l'airbag m'a empêché de voir où diriger la voiture vers la sécurité"

L'infirmière était aussi religieuse. Elle m'a dit à quel point c'était incroyable que j'étais en vie. Pendant qu'elle m'interviewait, un ingénieur évaluait ma voiture. Une semaine plus tard, lorsque mon ami Michael et moi sommes allés voir la voiture et en récupérer quelques objets, l'homme qui la rangeait a demandé « combien de personnes sont mortes dedans ? » Michael dit que personne ne le dit, et vous regardez l'homme qui a survécu. Il a été choqué et a dit à quel point c'était incroyable que j'étais en vie (ou des mots similaires)

Le mercredi matin, le chirurgien thoracique est venu me voir et a tiré le rideau autour de moi et secouait la tête d'un côté à l'autre en disant "Je n'ai jamais rien vu de tel..."

À ce stade, j'ai en fait pensé : « C'est peut-être pire que ce que je me suis permis de réaliser... »

Il a déclaré: "Je ne croyais tellement pas aux radiographies que j'ai prises hier que j'ai appelé le meilleur chirurgien thoracique de Melbourne et lui et moi sommes éveillés depuis 24 heures à examiner les radiographies de dimanche soir et d'hier matin et il était d'accord avec mon diagnostic initial de retirer un et demi de vos poumons. Il est également d'accord avec mon diagnostic actuel, à savoir que vous avez maintenant deux poumons flambant neufs d'un adolescent qui n'a jamais fumé.

J'ai dit "J'ai 43 ans"

Il a dit : "Je sais..."

J'étais tellement excitée... j'avais réussi...

J'ai demandé " qu'est-ce qui se passe maintenant? "

Il m'a répondu : "Tu peux rentrer chez toi"

J'ai demandé "combien de temps ?"

Il a répondu « le plus rapidement possible. Je vous entends faites des techniques de guérison et vous aussi prenez des suppléments, et ce bien est travaillé pour vous et vous seriez mieux à la maison « .

Lorsque mon ascenseur est arrivé une heure plus tard pour me ramener à la maison, je suis sorti de l'hôpital par mes propres moyens.

Dans les deux semaines qui ont suivi l'accident, j'ai pu me cogner la poitrine comme Tarzan. Mes côtes cassées et mon sternum fracturé guérissaient bien.

Ne serait-ce pas incroyable si nous nous faisons tous confiance, ainsi que les idées et les inspirations que nous recueillons ?

A quel point avons-nous vraiment confiance en nous-mêmes ?

Je sais qu'au fil des années depuis 1987, la confiance que j'ai en moi et en ce dont je suis capable , a énormément augmenté. Ceci est principalement dû au même travail que je partage maintenant via www.enjoyinnerpeace.com.au Sur ce site Web, de nombreux éléments vous permettent de poursuivre votre croissance spirituelle à la maison ou en partageant avec d'autres personnes partageant les mêmes idées sur le même voyage.

Si vous souhaitez apprendre à travailler avec vos guides spirituels comme John ou êtes désireux d'en savoir plus sur qui vous êtes, d'où vous venez de, où vous allez et pourquoi vous êtes ici, puis allez à h est le site web [www. Enjoyinnerpeace.com.au](http://www.Enjoyinnerpeace.com.au)

Une fois sur son site

Regardez d'abord la vidéo de 20 minutes dans l'onglet Notre histoire

Deuxièmement, achetez un eBook.

Troisièmement, vous pouvez acheter un programme d'études à domicile, que vous pouvez suivre par vous-même, dans votre propre maison.

Quatrièmement, réservez-vous pour une consultation individuelle pour le profil d'orientation où vous établissez / affinez une communication bidirectionnelle claire avec vos assistants spirituels.

Selon jusqu'où vous souhaitez poursuivre votre croissance spirituelle, il existe plus de 600 cours sur la spiritualité et de nombreux autres services disponibles.

Explorez le site Web www.enjoyinnerpeace.com.au et si vous avez des questions, posez-les.

John parcourt le monde pour enseigner aux gens comment parler avec leurs guides spirituels, se faire confiance, trouver le but de leur vie et avoir le courage de le poursuivre.

Si vous souhaitez que John vienne dans votre région, contactez-le ou son équipe via le site Web www.enjoyinnerpeace.com.au.

Aussi, si vous êtes aussi couramment l'anglais et il y a des erreurs dans les traductions sur de la version anglaise de cette version traduite s'il vous plaît laisser mon savoir bureau et si vous êtes heureux de vérifier la traduction pour nous alors nous serons heureux avant la version mot de document vous pour éditer. Merci d'avance de nous aider